L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 OCTOBRE 1884. 58ème Année.

Dufour, Dennet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 11 OCTOBRE 1884

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par B. Onorato, à la Bourse d'Exoan Arcade, rue Magazine, une propriété de valeur dans le Quatrième district.

Le parti républicain du Nord et le parti démocrate.

Après les chiffres, le plus puissant des arguments que nous connaissions en toute chose, en politique aussi bien qu'en économie politique, il n'y a pas de plus précieuse ressource pour le polémiste que l'argumentation de ses adversaires. Chaque parti cherche moins à se défendre sur son propre terrain, qu'à porter la guerre sur le terrain de l'ennemi ; il étudie les côtés faibles de ce dernier, avec l'ardeur qu'inspire la haine, et il les saisit avec la perspicacité que donne le sentiment de l'intérêt. Sous ce rapport, il ne se trompe jamais, et l'on peut être sûr qu'il dirige toujours ses attaques sur les points les moins bien fortifiés de la partie adverse.

Rien d'instructif à ce point de vue, comme de suivre la polémique engagée contre nous, contre le parti démocrate, au Nord et dans l'Ouest, par le républicanisme. Toute la discussion roule sur une même question—celle du tarif—dont nos adversaires se déclarent les seuls défenseurs, les uniques appuis, et dont ils nous représentent comme les ennemis naturels, forcés, autant à cause de nos antécédents que des principes que nous avons longtemps proclamés.

Ils n'admettent pas les changements qui ont pu se produire parmi nous; ils laissent, avec soin, dans l'ombre, les déclarations si franches, si rassurantes, que contient la profession de foi de la Convention de l'Ohio, devenue la plate-forme du parti. Pour eux, nous sommes toujours les ardents libre-échangistes d'autrefois, et c'est sur ce point qu'ils portent leurs attaques, c'est ainsi qu'ils parlent de nous aux populations laborieuses et industrielles du Nord et de l'Ouest.

En voici trois ou quatre exemples, que nous choisissons, au hasard, entre cent que nous pourrions citer, et qui encombreraient deux ou trois de nos colonnes.

Lisez cette phrase, bien significative, que nous extrayons d'un journal républicain, qui est tout entier voué à la politique active, et s'occupe fort peu des questions économiques. Mais la lutte entre le protectionnisme et le Libre-Echange est la grande question du moment, et il se garde de se priver de l'argument qui est la principale arme de son parti :

Nous allons avoir un Sud unanime en faveur de la protection, et il y gagnera en prospérité tout ce que le parti démocrate y perdra en influence.

Voici, maintenant, une boutade de la *Tribune*, d'Altoona, sorte d'apostrophe à l'adresse des démocrates :

Ah! messieurs, qui prétendez imposer le Libre-Echange au pays et y abolir complètement le système protectionniste, vous n'avez qu'à voter pour Cleveland, et vous serez satisfaits.

Ecoutez le *Baltimore American* :

La question qui est posée devant le peuple et à laquelle il va bientôt répondre est celle-ci : "Voulez-vous voter pour le parti qui se déclare nettement, franchement, en faveur de la protection, à l'intérieur et à l'extérieur, ou pour celui qui ne garantit rien, et n'a d'autre idée que d'accaparer les places, pour les distribuer entre ses adeptes ? "

Arrivons à l'une des premières revues industrielles du Nord—à l'*American Protectionist*, de New-York—feuille sévère entre toutes, et qui, malgré son ardent républicanisme, se livre peu, d'ordinaire, aux attaques de la politique active.

Le *Protectionist*, lui aussi, a changé de ton, et sa parole doit exercer d'autant plus d'influence, qu'il traite de main de maître les questions économiques, qu'il est, peut-être, avec le Bradstreet's, la revue la plus autorisée du Nord :

L'organisation, en Louisiane, d'un club de Blaine, club dans lequel sont entrés d'éminents planteurs sucriers, qui ont toujours été démocrates, est un des signes du temps, qu'il est bon de relever.

Cette résolution est le résultat du dédain que le Congrès a montré, à sa dernière session, pour les intérêts de l'industrie sucrière de la Louisiane. Le mouvement va se propager et s'étendre dans tout le Sud de l'Union. Le maintien du tarif est maintenant plus important pour cette section que pour le Nord.

Sans doute les Etats de l'Est et du Centre souffriraient d'une réduction du tarif, mais le Sud en serait bien plus victime encore. Il se trouve précisément dans la même situation que nous, il y a de cela trente-cinq à quarante ans. On ne saurait assez féliciter les planteurs d'avoir si bien compris la question qui se débat, d'avoir inauguré un mouvement qui doit leur profiter tout d'abord, mais dont tout le pays bénéficiera comme eux.

Naturellement, la Revue dont nous parlons, en digne républicaine qu'elle est, prédit la défaite du parti démocrate. Dans chacun de ses numéros, depuis près de deux mois, elle revient sans cesse à la charge, et reproduit le même argument sous une forme nouvelle—tant elle est pénétrée de cette idée, que la bataille allant nécessairement se livrer sur le terrain économique, la victoire doit infailliblement rester au protectionnisme, le seul système, aujourd'hui populaire aux Etats-Unis.

En cela, elle est dans le vrai, aussi s'efforce-t-elle, comme tous les journaux de son parti, de nous représenter comme voués, de gré ou de force; au système du Libre-échange. "Ce sont les menottes qui nous lient les mains et entravent tous nos mouvements ; c'est le boulet que nous traînons et dont nous ne pouvons nous délivrer.

Et il en est ainsi dans toute la Presse américaine qui arbore l'étendard du républicanisme. C'est à peine si, de ci delà, vous apercevez, dans quelque journal, une allusion à ce que l'on appelle les principes du parti. Vous entendez la même note partout ; le mot d'ordre est donné, et l'on obéit à la consigne avec une discipline toute militaire.

Il nous semble qu'en pareille occurrence, devant un danger si imminent, nous devrions travailler, avant tout et toute autre préoccupation mise de côté, à détromper les populations de la crédulité desquelles on abuse ainsi ; il nous semble que notre premier devoir est de déclarer hautement, sur tous les tons, et, par tous les moyens de publicité qui sont à notre disposition, qu'il n'y a plus, chez nous l'ombre des tendances libre-échangistes d'autrefois, que les populations du Sud, devenues aujourd'hui industrielles, sont protectionnistes ; que nous les avons suivies dans cette voie, que nous marchons d'accord avec elles, et qu'il y a même, dans notre protectionnisme plus de franchise, plus de justice, plus de vérité, plus d'honnêteté, que dans celui du républicanisme. Nos adversaires ne nous laissent pas un seul moment de repos. Ce sont, tous les jours, nouvelles attaques, nouvelles calomnies, dont ils chargent leurs colonnes.

Ne saurions-nous, non pas leur répondre, sur le même ton—nous n'en avons pas besoin—les républicains ayant trop de méfaits sur leur dossier pour que nous ayons à inventer un seul—mais déployer autant d'activité qu'eux, porter la guerre sur leur terrain, comme ils dirigent leurs hostilités sur le nôtre? Une bataille acharnée est engagée, la victoire restera sans doute au plus énergique, au plus opiniâtre. Pourquoi donc hésiterions-nous ou faiblirions-nous quand nous avons la conscience de notre bon droit et de la justice de notre cause?

M. P. F. Herwig refuse la candidature au poste de représentant du deuxième district congressionnel de la Louisiane—candidature que lui avait offerte M. Henri Demas, au nom du sous-comité exécutif républicain chargé de la direction de la campagne électorale dans le district.

Sur le mouchoir.—Les meilleurs extraits anglais et français peuvent être égaux en qualité, mais bien supérieurs à ceux-ci comme suavité et durée est l'eau Florida de Murra & Lanman : elle réunit l'arôme riche de ces parfums à une fraîcheur et permanence qui lui sont propres. A cette classe nombreuse de personnes délicates dont les nerfs se laissent affecter par les fortes senteurs des extraits européens, l'eau Florida véritable vient avantageusement les remplacer.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Si vous désirez acheter des actions, des billets, des bons, adressez-vous à A. Willoz, courtier, coin Baronne et Gravier.

Le *Foyer Créole*, paroisse St-Jacques Louisiane, du 8 octobre :

Si la récolte de canne est maigre, celle de riz a, du moins, été abondante, ce qui est consolant pour les habitants.

Les planteurs remplissent leurs greniers de fourrage ou préparent la sucrerie pour la roulaison qui approche. On nous dit que beaucoup d'entre eux font déjà leur plantation d'automne.

Les magasiniers se plaignent que les affaires sont mortes; cependant, ils garnissent leurs stores pour la saison qui s'annonce.

—Il y a, à St Jacques, comme partout ailleurs, beaucoup de fièvres, telles que fièvres rouges, rougeoles, dengué ou fièvre inflammatoire qui nous vient, dit-on, d'Afrique. Elle consiste en douleurs rhumatismales des membres et des jointures, et se montre à l'extérieur par une rougeur éruptive. Cette fièvre paraît être à la mode; heureusement, qu'elle est, plus douloureuse que dangereuse.

—Le jury de police s'est réuni, jeudi dernier, le 2 du courant.

Tous les membres étaient présents, à l'exception de M. P. Guidry. Une lettre des ingénieurs d'Etat fait savoir au jury de police que l'inspection des dalles à riz et des levées a été faite sur la rive droite de notre paroisse. Toutes les dalles ont été trouvées défectueuses, c'est-à-dire qu'aucune n'est construite d'après le plan adopté par le bureau des ingénieurs; par conséquent, le bureau conseille au jury de police de les faire enlever au plus tôt.

Comme on pourra le voir en lisant le passage de la loi au sujet des levées—loi que nous publions à la 4ème page—la législature a donné au jury de police un pouvoir presque illimité en cette matière.

—Malgré la pluie de samedi et des jours précédents, les paroissiens de l'Eglise St Michel sont venus en grand nombre célébrer leur fête patronale.

L'éloquent Père Braxmier a été très apprécié dans son panégyrique du St Archange.

—La rentrée des classes a eu lieu au Couvent du Sacré Cœur, lundi soir. Nous ignorons encore le nombre exact des élèves, mais on nous dit qu'il en arrive par chaque train.

—La rentrée au Collège a été magnifique, nous dit-on.

—M. Adolphe Poché, de la Grande Pointe, a fait parvenir à l'office du *Foyer*, un œuf de poule d'une grosseur remarquable, pesant exactement 3 onces, c'est-à-dire le double d'un œuf ordinaire.

—Marié, à l'Eglise St Jacques, lundi, 6 octobre, M. Neri Bodin à Mlle Blanche LeBlanc.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Si vous désirez vendre des actions, des billets, des bons, allez à A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Dès les premières séances de sa prochaine session, dont l'ouverture aura lieu dans la première quinzaine du mois courant, le conseil municipal de la ville de Paris aura à s'occuper des nouveaux travaux projetés, pour être exécutés pendant la campagne d'hiver.

Chaque quartier de Paris comportant un certain nombre d'opérations de voirie, que les intéressés représentent, chacun, soit directement, soit par l'intermédiaire de leur conseiller municipal, comme ayant un caractère d'urgence, la préfecture de la Seine communiquera au conseil un travail fort important sur l'état des dépenses faites dans la capitale pendant les vingt dernières années pour travaux de toute nature, tels que voirie, viabilité, égouts, éclairage, promenades et plantations, constructions d'établissements municipaux, etc.

Ces dépenses s'élèvent à la somme énorme de 654 millions réparties comme suit: voirie, 191 millions; viabilité, 39 millions; eaux et égouts, 47 millions; promenades, 8 millions; travaux d'architecture, 110 millions, etc.

Les sommes ci-dessus dépensées exclusivement pour travaux neufs.

En vue de faciliter la distribution équitable des nouveaux travaux à exécuter, le conseil municipal pourra se rendre un compte exact des sommes dépensées pour travaux neufs dans chacun des vingt arrondissements de la ville de Paris.

Le 1er arrondissement est compris dans ce travail pour 18 millions; le 2e, 19 millions; le 4e, 44 millions; le 6e, 30 millions; le 7e, 33 millions; le 8e, 9 millions; le 11e, 16 millions; le 15e, 22 millions; le 18e, 17 millions; le 19e, 14 millions; le 20e, 21 millions.

On voit, d'après ces chiffres, que, dans le compte des dépenses faites depuis vingt ans, les quartiers excentriques ont été tout particulièrement favorisés.

Si l'on trouve, en effet, des sommes considérables dépensées dans quelques quartiers de la zone centrale (2e, 4e et 7e arrondissements), c'est que les sommes inscrites ont été affectées à des travaux d'intérêt général, tels que la reconstruction de l'Hôtel-de-Ville, l'ouverture de l'Opéra et l'achèvement du boulevard Saint-Germain.

On sait que la commission du scrutin de liste, à la Chambre de France, est unanimement favorable au rétablissement de ce mode électoral, pour la nomination des députés. Elle pourrait faire et déposer son rapport dans les premiers jours de la rentrée, étant donné qu'aucun amendement important ne lui a été soumis.

Mais la plupart des membres de cette commission sont d'avis d'ajourner le dépôt de leur rapport jusqu'à ce que les Chambres aient statué sur la réforme électorale du Sénat, qui doit être votée dans les premiers jours de la reprise de la session. Il y a, en effet, une connexité directe entre les deux questions.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, Louisiane, du 4 octobre :

D'après les rapports que nous avons reçus, les planteurs de riz d'Ascension et des paroisses environnantes peuvent se féliciter, à bon droit, de leur récolte, qui est abondante.

MM. J. et Wm Kelly ont tiré 9000 sacs de riz brut, de 600 acres qu'ils avaient semés. 4000 sacs ont été vendus, sur la levée de leur habitation Bocage, $4,50 le sac. C'est un superbe bénéfice.

Sur les propriétés Ashland, Linwood et Pélican, la récolte a été également abondante. M. Wm Rogge, qui avait mis en culture la propriété Island, dans la partie inférieure d'Iberville, a fait 200 barils de plus qu'il ne l'espérait. Il a retiré $3,500 net de sa moisson.

MM F. Meyer et le Dr W. M. M'Galliard ont récolté 3500 sacs sur la propriété White Castle, à Iberville et ils sont très satisfaits de ce résultat.

La moisson de M. H. Hether a été abondante, et il a expédié le tout pour New York. On nous annonce qu'une partie a été endommagée en mer, mais son grain était assuré.

—M. Marcel Ledet a tué, dans le bas Lafourche, un alligator de 24 pieds de long. La tête et la peau seront à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

—Décédé, à sa résidence, à l'âge de 64 ans, M. Daniel G. Neams, Anglais de naissance, habitant l'Amérique depuis 1838 et la paroisse Ascension depuis 1844. Sa mort a profondément affligé notre population, qui avait pour lui une haute estime. Il laisse un fils M. Morris Neams et quatre filles, Mme Veuve D. N. Turner, Mme P. Plaisance, Mme Blanche Thibodaux et Mme Grace Aubert.

Le *Temps*, du 24 septembre :

Il y a, en ce moment, chez les ouvriers une tendance très marquée à éliminer de leurs réunions et de leurs congrès les questions purement politiques, et à se préoccuper presque exclusivement des questions économiques. Ainsi l'ordre du jour "du huitième congrès national socialiste ouvrier" qui doit se tenir à Rennes le 12 octobre prochain, ne renferme aucun article ayant un caractère politique. Toutes les questions qui y figurent se rattachent à des intérêts professionnels: "Attitude des chambres syndicales ouvrières devant la nouvelle loi sur les syndicats; situation générale des travailleurs dans les divers services de l'Etat; limitation de la durée de la journée de travail, etc., etc." Ce programme est une indication très caractéristique des préoccupations qui dominent parmi les travailleurs.

La politique se trouve maintenant reléguée pour eux au second rang. Il y a là un mouvement des esprits qui mérite de fixer l'attention par les conséquences qu'il peut avoir sous un régime de suffrage universel.

On voit un nouvel indice de cette tendance des ouvriers à substituer les discussions économiques aux discussions politiques dans ce qui se passe à Lyon. Une grande réunion des ouvriers sans travail a été tenue hier à la salle de l'Alcazar, et, dès le début de la séance, il a été déclaré par le président qu'aucun discours politique ne serait toléré. On s'est donc exclusivement entretenu de la crise qui pèse à cette heure sur les ouvriers lyonnais — on évalue à environ vingt-cinq mille le nombre des ouvriers sans ouvrage — et des moyens d'y remédier. Rien assurément de plus légitime, alors surtout qu'aucun désordre, qu'aucune voie de fait ne sont à relever, ce qui n'est pas toujours le cas pour certaines réunions révolutionnaires.

Les personnes cherchant des placements d'argent sûrs, feront bien de s'adresser à A. Willoz, coin des rues Baronne et Gravier.

Dans un discours qu'il a prononcé, le 24 septembre, à Grenoble, où un banquet lui a été offert, M. Spuller a abordé les questions du jour. Après avoir établi que l'union la plus forte existe entre ceux qui soutiennent le Cabinet et ceux qui ont la direction des affaires, il a ajouté :

"C'est précisément là le résultat que nous avons voulu obtenir pour obéir aux volontés, pour satisfaire aux besoins de la France.

"Après deux ans d'hésitations, des traverses et des retours nombreux, après un grand deuil national, après de vives appréhensions, après deux ans pendant lesquels il semblait que cette majorité fût incapable de se discipliner et de faire sortir de son sein un gouvernement quelconque qu'elle pût soutenir, après deux ans qui avaient mis la patience du parti républicain à une rude épreuve, nous sommes parvenus à toucher le but: la constitution d'un Cabinet viable, durable et, parce que nous avons réussi dans notre œuvre, il nous faudrait aujourd'hui l'abandonner? Non! non! Messieurs, nous n'avons pas répété partout depuis douze ans qu'il fallait que la république devînt pour la France un gouvernement stable, régulier, ordonné, capable de se défendre contre ses adversaires ; nous n'avons pas tenu ce langage devant notre pays, qui a sa confiance en nous, pour nous conduire en hommes incapables de se conduire et par conséquent de conduire les autres. (Applaudissements)

"Messieurs, je dis hautement, sans craindre d'entendre venir à moi le reproche de dictature, que les républicains de gouvernement qui veulent agir et non pas seulement déclamer, ont pour devoir de chercher, pour leur donner le pouvoir, les hommes les plus intègres, les plus sûrs, les plus capables de l'exercer ; mais, quand nous les avons trouvés, soutenons ces hommes avec persistance, avec abnégation, avec une fidélité fière et honorable aussi longtemps qu'ils mériteront notre confiance. (Applaudissements prolongés.)

"Eh bien! Messieurs, c'est là ce que nous avons fait. Si c'est une faute, nous la confessons."

L'orateur a terminé en disant qu'il doute que le grand adversaire de la Révolution de 1789 se passe sans que la France ait reparu devant le monde ébloui dans toute la beauté de son génie, dans tout le rayonnement de sa gloire. (Applaudissements prolongés.)

Nous lisons, dans la *République Française*, du 27 septembre :

Voici, d'après l'*Autunois*, le texte de la protestation remise par l'évêque d'Autun, aux agents du pouvoir exécutif, le lundi 22 septembre 1884, au moment de sa dépossession du petit séminaire d'Autun:

En ma qualité d'évêque du diocèse, je proteste contre l'acte qui nous expulse aujourd'hui de l'immeuble possédé depuis soixante-douze ans par le petit séminaire d'Autun.

Je poursuivrai la réparation de cet acte par toutes les voies légales.

Dès maintenant,

Au nom de nos titres de propriété et des droits garantis par le code à tous les citoyens français;

Au nom des intérêts si respectables des familles qui nous avaient confié leurs enfants;

Au nom des services dont le diocèse et la ville d'Autun sont redevables à cet établissement depuis trois quarts de siècle.

Je fais appel à Dieu et aux hommes de la violence que nous sommes obligés de subir.

ADOLPHE-LOUIS,
Evêque d'Autun.

Il s'est passé, tout récemment, à Bruxelles, un événement dont le récit est bien fait pour donner la chair de poule. Disons tout de suite qu'il s'agit non d'un crime, ni d'un accident, mais d'une opération chirurgicale, et ajoutons qu'elle a merveilleusement réussi.

M. Eugène Anspach, de la Banque nationale, le frère de l'ancien bourgmestre, souffrait depuis des années de douleurs atroces résultant de calculs biliaires qui se formaient dans son foie. Il a eu le courage de se laisser mettre le foie à nu et de se faire enlever un à un ainsi *cent vingt-cinq* calculs. Un chirurgien allemand, appelé de Berlin pour faire l'opération, avait dit à M. Anspach :

"Je l'ai pratiquée quatre fois ; un seul de mes malades s'en est tiré et a été guéri."

"Eh bien! a dit M. Anspach, je serai le second.... J'ai une chance sur quatre. C'est un dividende de 25 pour cent."

Un mot épique de la part d'un banquier dans cette circonstance!

A. Willoz, courtier d'actions, de billets et de bons a transféré son bureau au coin des rues Baronne et Gravier.

Nous n'avions, à la Nile-Orléans, en 1882, que 4000 broches fonctionnant, en activité; nous en possédons, à cette heure, 29,000. On voit que nous avons fait des progrès dans cette industrie.

Opinion de M. Beecher sur M. Blaine :

"Je ne puis me refuser à admettre l'indomptable vigueur avec laquelle M. Blaine se défend contre un monceau d'accusations tel qu'il ne s'en est jamais élevé de semblables contre aucun candidat à la présidence depuis que ce gouvernement existe. Cependant, je ne puis me laisser dévoyer par la sympathie à laquelle on est porté par son incontestable bienveillance personnelle, son courage et son audace.

"....Homme d'Etat d'un jugement équivoque,—sans scrupules en matière politique, incapable de distinguer entre le vrai et le faux, poussant l'ambition jusqu'à l'aveuglement ; — et en même temps doué d'un caractère aimable et d'une brillante faconde, M. Blaine est un candidat séduisant, mais ce serait un dangereux président."

M. Arnould, directeur des domaines à Blois vient de publier une brochure sur le château de Chambord, dans laquelle il donne les détails suivants, que reproduit la *Petite France* :

"Par son testament, fait à Frohsdorf, le 4 juin 1883, le comte de Chambord a légué à sa femme, outre la toute propriété de Frohsdorf, l'usufruit de tous ses autres biens, meubles et immeubles. Il a légué ensuite, à son neveu Robert, duc de Parme, les trois quarts du fonds de ses biens, meubles et immeubles; et, à son autre neveu Henri, comte de Bardi, le quart du fonds des mêmes biens.

"Les droits de mutation par décès s'élevant, en ce qui concerne Chambord, à 375,000 fr., ont été payés, au bureau de Bracieux, le 29 février 1884.

"Chambord appartient donc, aujourd'hui, en usufruit, à la comtesse de Chambord, et, en nue-propriété, au duc de Parme et au comte de Bardi, indivisément."

Sur toutes les questions ayant trait aux actions, aux billets et aux bons, renseignez-vous auprès de A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Les citoyens de Richmond, Virginie, appellent l'attention publique sur les avantages qu'offre la rivière James pour la construction des navires en fer. Plusieurs chemins de fer venant du Nord, du Sud, de l'Ouest, aboutissent maintenant à cette ville, qui se trouve ainsi en communication avec toutes les sections des Etats-Unis.

Les ressources de l'Etat, en fer et en charbon, commencent à être exploitées en grand, et il possède amplement de quoi subvenir à la grande industrie dont nous parlons.

Le Congrès a alloué, dernièrement, une somme considérable pour creuser la rivière James et lui donner, à la marée basse, une profondeur moyenne de 22 pieds, ce qui équivaut à 25 pieds à la marée haute.

On a déjà élevé un chantier de ce genre, aux Etats-Unis; on pourrait bien en créer une succursale à Richmond par exemple; pourtant, il ne faut pas croire que ceux qui ont des établissements ailleurs vont les abandonner pour venir en fonder d'autres dans la ville. Il est possible que des constructeurs anglais quittent leurs chantiers de la Clyde et transportent leur industrie à Richmond, mais il vaudrait bien mieux que les capitalistes de Richmond se missent à la tête du mouvement ; ils seraient beaucoup plus sûrs de la réussite.

Nous lisons dans l'*American Protectionist*, de New York.

Les malheurs qui viennent de fondre sur Foo-Cheow tourneront au profit des Etats-Unis. Une grande partie du commerce de la Chine va, sans aucun doute, tomber entre les mains des maisons américaines établies dans le pays ; de fortes commandes d'armes et de munitions ont été faites ici. La ville de Foo-Cheow qui a été bombardée, dernièrement, a une population de 700,000 âmes ; c'est, après Canton le plus grand port ouvert par les traités, dans la Chine. Canton a 1,000,000 d'habitants.

Le rapport des douanes, pour l'an 1883, prouve que notre commerce, avec l'Empire du milieu argumente considérablement. Depuis juin 1882, le commerce des cotonnades anglaises y a diminué de 44 pour cent. Ce sont les maisons américaines qui ont profité ; et cela, avec raison ; nos articles sont bien supérieurs en qualité à ceux des anglais. Nos cotons filés sont de plus en plus recherchés.

Les nouvelles de la récolte de coton du Texas est plus favorable qu'on ne s'y attendait. Le *News*, de Galveston, accuse 1,100,000, c'est à dire 10 pour cent seulement au-dessous des chiffres de l'an dernier, et 20 pour cent au-dessous de ceux de 1882, l'année du plus fort rendement connu dans cet Etat. Etant donnés une pareille récolte, d'une part, de l'autre, les vastes approvisionnements de cotonnades qu'il y a dans l'Est, et enfin la fermeture de l'important marché de la Chine, par suite de la guerre franco-chinoise, il ne faut pas s'attendre à une hausse dans le coton, cette année.

Il se vend, maintenant, à Philadelphie, des fers de l'Alabama et de Virginie, qui font concurrence à ceux de Lehigh.

L'approvisionnement de blé, aux Etats-Unis et au Canada, ajouté à la quantité de ce grain qui est maintenant en mer, en route pour l'Europe, s'élève à 39,435,946 boisseaux, contre 40,564,798, l'an dernier, à la même époque.

Chiffres pour le maïs : 8,091,012 boisseaux, contre 14,307,814 l'an dernier.

Un savant de New-York dit avoir découvert, le long de la Levée Lehigh, un nouveau métal destiné à prendre la place du nickel. Il faisait une expérience avec une substance explosible mêlée de scories pulvérisées d'une forge. Ayant été chauffé, le mélange fit explosion ; il en résulta un produit chimique, un métal inconnu jusqu'ici et qui a de la valeur. Il a la couleur blanche de l'argent et une grande finesse ; il prend un poli très brillant que rien ne peut ternir ; il est malléable, ductile, d'une grande ténacité, et possède de précieuses qualités. D'autres essais ont produit les mêmes résultats. Une compagnie a été organisée pour exploiter cette invention. La fabrique va s'établir sur les bords de la Vallée Lehigh.

Les importations de matériel de chemins de fer, au Brésil, augmentent constamment. Les principaux articles américains qu'on y expédie, sont des locomotives; la plus grande partie des rails viennent de l'Angleterre. Ces deux articles entrent en franchise au Brésil—de sorte que ce commerce appartient naturellement à ceux qui savent le mieux se plier aux besoins du pays.

Le *Macon Telegraph*, Georgie, demande que, dans tout le Sud, les industries s'associent entr'elles et fondent des organisations d'Etat. On verrait alors à quel point l'opinion y est développée en faveur de la protection et quel est le nombre des intéressés au maintien du système protectionniste. Unie dans chaque Etat, l'association y produirait un prodigieux effet et exercerait, au dehors, une puissante influence. Il n'en faudrait pas plus pour nous débarrasser à tout jamais des Carlisle, des Morrison et de leurs bills fantaisistes.

Le Congrès Forestier américain qui s'est réuni, en septembre, à Saratoga, a eu de très intéressantes séances. On y a discuté la question de la région des Adirondack. On y a exposé les moyens de reboiser le pays et les meilleurs procédés à employer, soit pour maintenir en bon état les forêts, surtout dans les montagnes, soit pour intéresser les habitants des Etats de l'Est au reboisement de leurs terres et, de préférence, les régions accidentées.

La population de l'Indiana est de 1,852,634. Sur ce nombre, 963,058 sont catholiques, c'est-à-dire plus de la moitié. L'Etat dépense $100,000, tous les ans, pour l'entretien de la religion. L'Eglise anglicane reçoit $70,000 et l'Eglise catholique $50,000.

Les pensionnaires des Etats du Sud ne tiennent qu'une petite place dans l'énorme rôle de ceux des Etats-Unis, qui comptent bien des volumes ; et, encore, ce sont pour la plupart, des vétérans de 1812; ils ont, presque tous, pris part à la bataille de la Nouvelle-Orléans.

Le général Jackson avait 7000 hommes sous son commandement. Une grande partie de cette petite armée étaient des Louisianais. Bien qu'il y ait 68 ans qu'a eu lieu la bataille de Chalmette, il est remarquable qu'il reste encore 278 personnes qui touchent des pensions, comme vétérans; c'est-à-dire un cinquième des troupes de l'Etat qui y ont été engagées. Il faut dire qu'il ne survit encore que 42 vétérans. Le reste des pensionnaires est composé des veuves de ces vétérans au nombre de 273. Ceci est une nouvelle preuve de la vérité de cette opinion qui attribue aux femmes une plus grande longévité qu'aux hommes.

La plus ancienne ville du Texas, et, croit-on aussi, des Etats-Unis, est Yeleta, sur le Rio Grande, près d'El Paso, chef-lieu du comté de ce nom. Yleta a une population de 2,500 âmes. Tout y est également intéressant, au point de vue de l'antiquité, de la population, de l'architecture, de l'agriculture, des produits. Un explorateur espagnol, du nom de Corando, l'a visitée, en 1590. A cette époque, c'était une ville indienne, florissante, populeuse. Des moines franciscains sont venus s'y établir bientôt après, et y ont fondé une église, des écoles. Bien des siècles avant Corando, Yeleta était un centre de population considérable. Chose curieuse, malgré les envahissements de la race européenne, elle a encore, aujourd'hui, la même population qu'il y a 350 ans, et elle se livre aux mêmes travaux industriels et agricoles que les anciennes générations.

L'amiral anglais, sir John Hay, communique au *Pall Mall Gazette*, de Londres, des renseignements d'après lesquels l'Angleterre possède actuellement 26 navires cuirassés en état de servir, tandis que la France et l'Italie réunies en possèdent 36 (26 français et 10 italiens).

D'après la même autorité, l'Angleterre aura, au 1er janvier 1886, 34 ou au plus 38 cuirassés en état de servir, tandis que la France et l'Italie réunies en auront 45 (33 français et 12 italiens).

En 1888, les progrès accomplis par la France et l'Italie seront encore plus accentués. L'Angleterre aura alors 40 ou au plus 50 cuirassés en état de servir, tandis que la France et l'Italie en auront ensemble 59 (44 français et 15 italiens).

En outre, les navires pour la défense des côtes seront au nombre de 8 du côté de l'Angleterre et au nombre de 9 du côté de la France.

Ouverture d'un restaurant français.—M. Jules Manaud ouvrira aujourd'hui rue des Remparts 169, près du Marché Poydras, un Restaurant auquel nous prédisons un succès complet et bien mérité.

Bien mérité, disons-nous, car ce local a été renouvelé à fond et est maintenant l'un des plus confortables qui soient à la Nile-Orléans. Et puis M. Manaud a engagé les services d'un chef de premier ordre et possède une cave où figurent les meilleurs crûs, les meilleures provenances—vins et liqueurs.

On trouve aussi chez M. Manaud une barre remarquablement pourvue et tenue, et un lunch copieux, préparé avec le plus grand soin et sans cesse varié. Voir l'annonce.

Décédée hier, à 6 heures P. M., Dame AMELIA COHEN, âgée de 49 ans, native de Natchez, Miss. Ses amis, connaissances et les Sociétés d'Economie et de l'Avenir sont respectueusement priés d'assister à son enterrement, sans autre invitation, qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le corps est exposé No 72½ rue Marais, entre Bienville et Conti.

De la part de la famille.

Décédée, hier, vendredi, 10 octobre 1884, à 5 heures du matin, à l'âge de 69 ans, NIZA DUTILLET, veuve de VICTORIN MONTREUIL CARRIERE. Les amis et connaissances des familles Dutillet, Carrière, Dillery et Venn sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence de son fils, C. M. Carrière, No 315, rue Remparts, près de l'Esplanade.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer St Charles, coin Carondelet et Huitième.—Nouvelle Orléans, 10 octobre 1884.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction de cette compagnie qui a eu lieu ce jour, un dividende de DEUX POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir de LUNDI, 20 octobre 1884.
Le livre de transfert sera fermé du 11 au 19 octobre 1884.
V. RIVIERE, Secrétaire.
11 oct—11,12,19

Restaurant français et Salon d'huîtres de Jules.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il a ouvert un Restaurant et un Salon d'huîtres au No 169 RUE DES REMPARTS, près du marché Poydras, où l'on trouvera tout ce qu'il y a de meilleur provenant du marché ou du lac. Vins et liqueurs de choix.
JULES MANAUD, Propriétaire.
11 oct—3m,M,J,D

Società Italiana di Mutua Beneficenza.
AVVISO.
Tutti i soci componenti la suddetta, sono pregati d'intervenire alla riunione generale trimestrale che avrà luogo DOMENICA 12 corrente alle ore 12 M.
Per ordine del Presidente,
JOHN ROCCHI.
C. JOHN GIORGIA, Segretario. 10 oct—3f

Le steamship français ROUEN, capitaine Magnient, venant d'Anvers, le Havre et Bordeaux, commencera son déchargement au pied de la rue Ste. Marie, Quatrième District, JEUDI, 9 octobre, à 1 heure de l'après midi. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et de venir prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Comme les réclamations pour avaries sur les marchandises ne seront entretenues que si elles sont constatées sur la Levée avant qu'elles aient été enlevées, les consignataires éviteront ces frais et peines en envoyant une personne compétente en prendre livraison. Les consignataires devront se procurer un ordre de livraison à nos bureaux, lequel leur sera livré sur paiement du fret.
S. V. FORNARIS & CO., Agents, 193 rue Gravier.
10oct—3f

INVITATION.
J'ai le plaisir d'informer mes amis, que j'ai acquis le
Old Constitution,
au coin des rues Conti et Decatur, que j'ai restauré d'une façon élégante, et que j'en ferai l'ouverture SAMEDI prochain par un
Lunch Soigné,
auquel tous sont cordialement invités.
HENRY GERMANN, Jr.
10 oct—2

CHANGEMENT D'HEURE.
LE LOUISVILLE & NASHVILLE
A changé ses heures de départ et d'arrivée comme suit:

Express	Départ	Arrivée
Train d'agrément	8 A. M.	7:45 A. M
Villes de Bains	3:35 P. M.	9:10 A. M
Malle	8:20 P. M.	7:30 P. M

C. H. DUNN, Surintendant. JOHN KILKENY, Faisant fonction d'Agent Général des Passagers.
10 oct—3f

Avis.
La Manufacture de Soda de feu H. T. Hill sera continuée au No 175 RUE GIROD au bénéfice de la succession, sous la direction de M. PHILIPPE SPINDLER et les mêmes employés seront toujours prêts à recevoir les ordres et à les remplir avec promptitude et célérité comme par le passé. La continuation du patronage est respectueusement sollicitée.
9 oct—1m

EN VENTE!
EN VENTE!
40 factures de Chaussures et de Chapeaux.
L'assortiment le plus complet et le plus varié qu'il y ait au Sud.
DES
Bottes pour dames à 95 sous, à $1, à $1.15 à $1.25.
DES
Souliers bas pour dames à 75 sous, à 95 sous.
DES
Pantoufles pour dames à 50 sous, à 60 sous à 75 sous.
DES
Pantoufles brochées pour messieurs à 95 sous.
DES
Pantoufles en peau, pour messieurs, à 75 sous, à $1.00.
DES
Bottes boutonnées pour messieurs, bel article cousu, à $3.00.
DES
Bottes lacées pour messieurs, article cousu, à $3.00.
DES
Pantoufles pour messieurs, articles fins et bien finis, à $1.25, $1.50, $2.00 et jusqu'à $4.00, formant un assortiment extraordinaire et varié.
DES
Escarpins vernis pour messieurs et jeunes gens
Pour $1.50 nous vendons un Escarpin verni pour messieurs.
Le Black Crook est toujours le meilleur article pour les écoliers.
LES DERNIERS ARRIVAGES
de Bottes pour dames et Fillettes forment un assortiment de premier ordre.
Grande variété de chaussures pour enfants.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Le département de Chapeaux est plein de nouveautés, toutes fabriquées spécialement pour la Nouvelle-Orléans.
"LE LISMORE"
Notre Chapeau Lismore est l'article en vogue, nous le tenons dans plusieurs couleurs.
"LE LISMORE" est fin et coûte moins que le genre vieux régime. Essayez le "LISMORE."
A partir du 22 Septembre
Nous mettons en vente plusieurs lignes de Chapeaux pour enfants. Voyez notre assortiment avant de vous aventurer ailleurs.
ARTICLES DE VOYAGE.
Valises de toutes grandeurs, Sacs à main de toutes grandeurs, (Article pour dames), Malles à tous les prix.
Pour Souliers, L'ETOILE ROUGE.
Pour Chapeaux, L'ETOILE ROUGE.
Pour Articles de voyage.
L'ETOILE ROUGE,
Coin Canal et Passage de la Bourse.
La maison ouvre le Dimanche.
21sept—

W. G. COYLE & CO.
CHARBON - - - COKE
CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
CHARBON DE CONNELSVILLE
Les planteurs, fonderies, steamers, familles et les personnes en général qui emploient du charbon ou du coke pour des machines à vapeur, trouveront à s'approvisionner promptement en s'adressant au
Bureau, 47 Carondelet, coin Union.
7oct—3m

TAPIS.
L'assortiment le plus nouveau et le plus varié de
Tapis de velours, et de Bruxelles, Trois-Plis et Ingrains.
—CHEZ—
B. & W. CRONER,
Aussi un magnifique assortiment de Linoleums et de Toiles-Cirées, de 6, 8, 12, 15 et 18 pieds.
NATTES, RUGS, RIDEAUX DE DENTELLE de tous genres.
STORES DE FENETRES, CORNICHES, TRINGLES A CORNICHES, Etc.
Le tout à des prix étonnamment réduits.
L'attention toute spéciale est appelée sur notre Nouveau fonds de Tissus (Dry Goods).
LINGERIE de dessous pour Dames, Messieurs et Enfants.
Manteaux, Costumes, Sartouts, &c
B. & W. CRONER,
141 Rue du CANAL, coin BOURBON.
5oct—3m.

Publié tout récemment.
Les lois du divorce en Louisiane,
—PAR—
JOSEPH MAILLE,
Avocat du Barreau Néo-Orléanais.
Cet ouvrage, d'une utilité incontestable et d'un intérêt général se recommande de lui-même au public. Toute personne instruite voudra en enrichir sa bibliothèque. A part une compilation complète des lois louisianaises, l'auteur présente au lecteur, sous une forme des plus attrayantes, un précis historique des lois du Divorce dans tout le monde civilisé; un aperçu des lois qui régissent cette question dans tous les Etats de l'Union Américaine, et une analyse méthodique et savante de son sujet. Ce livre renferme en outre les différentes Procédures, les modes de Plaidoirie, l'Evidence en question de divorce, etc., etc.
En vente chez
F. F. HANSELL, libraire,
30....Rue du Camp....30
5 oct—1m Nouvelle-Orléans, Lne.

Changement de Local.
F. MEUNIER,
MAGASIN DE GROS.
Articles de Mode et Fantaisie.
Transféré des Nos 24 et 26 de la rue Chartres au No 38 de la rue Chartres. 28 sept—12f

DOCTEUR HERARD, Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.
Le Dr HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.
Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 1er oct—1m

A louer
Un magnifique magasin au No 121 rue Royale, presque en face de l'Hôtel St Louis. Le magasin a 140 pieds de profondeur; convenable pour confiserie ou autre genre d'affaires. S'adresser au-dessous de l'Hôtel St Charles ou sur les lieux.
J. B. TRAPOLIN.
28 sept—

L'Hon. Carleton Hunt,
candidat pour le Congrès, haranguera les électeurs du 1er District Congressionnel, le 4 octobre, au Grand Opera House, à 7 heures et demie du soir; le Mardi 7 octobre, sur la Place d'Armes, à 7 1/2 h.; Vendredi 10 octobre, à 7 1/2 h., à Alger, au Marché; Samedi, le 11 oct. à 7 heures p. m.; à la Maison de Cour de la Paroisse St-Bernard Lundi 13, à 7 1/2 h., coin St-Claude et St-Ferdinand du 9me Ward; Mercredi 15, à 7 1/2 h., au Marché St-Bernard. De nouvelles dates seront données plus tard.
2 oct—2 3 4 7 9 10 11 13 14

Maison D. H. Holmes
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 139 Douane.
Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.
Ouverture de la saison d'automne
Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.
Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1.00 à $1 10
Très bonne faille noire importée extra bonne garantie tout soie à $1 25.
Rhadames noir tout soie, à $1 00.
Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.
Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances.
28 sept—

A vendre ou à louer—Une jolie résidence à deux étages, située rue Villeré, No 199 entre Dumaine et St-Philippe, comprenant un grand salon double à arche, galeries sur le côté avec octogone, huit chambres à coucher à feu, dont trois avec chambre à bain, grande salle à manger, cuves, caves, etc., avec une cour carrelée et jardin. Le tout est en parfait état. On peut visiter la maison tous les jours de onze heures à quatre heures.
5 oct—6f.

Restaurants.

M. P. FORGET a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son restaurant 40 rue Dauphine où ils trouveront comme par le passé ce que le marché offre de mieux. Chambres garnies pour voyageurs avec pension par jour, à la semaine ou au mois à des prix modérés. Repas à toute heure. 2oct—1m

M. JOHN BOSIO a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il fera MERCREDI prochain 1er octobre 1884 l'ouverture de son restaurant bien connu Les Quatre Saisons. Ils y trouveront comme par le passé tout ce que le marché offre de mieux. Service irréprochable. Vins fins, etc., à des prix modiques. 28 sept—1m

RESTAURANT PIZZINI,
189 RUE DU CANAL.
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER
MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.
Téléphone dans la maison
21 oct—1an

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nile-Orléans, 1884.
AU PUBLIC.
Les Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et E. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.
E. A. BURKE, Directeur Général.
7sept—PP

Christian Woman's Exchange
Salles 41 et 43 rue Bourbon.
Le Conseil de Direction de cet "Exchange" devant exposer des travaux de femmes à l'Exposition Universelle de l'Industrie qui doit s'ouvrir à la Nile-Orléans en décembre 1884, sollicite la coopération des femmes de tous les pays. Il serait important que l'on se mit immédiatement à l'œuvre.
Le Comité de l'Exposition de "l'Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et le secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.
L'exhibition des articles envoyés aura lieu aux risques des personnes qui exposeront.
L'administration adoptera des règlements en vertu desquels des doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement et d'autres articles livrés à la clôture de l'Exposition.
M. E. AUZE, Secrétaire.
12sept—

Avis aux Votants.
ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE d'Orléans. Bureau du Contrôleur de l'Enregistrement, Bâtisse des Cours, rue du Camp, vis-à-vis la Place Lafayette, Nile-Orléans, 26 août 1884.—Les personnes désirant se faire enregistrer trouveront ce bureau ouvert de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 heures de l'après-midi à 7 heures du soir, jusqu'au 25 octobre 1884, les dimanches et les jours de fêtes légaux exceptés. Le bureau sera positivement fermé après cette dernière date pour la révision et la préparation des livres (poll book).
Les certificats d'élection émis en 1880 et depuis, quand le votant n'a pas changé de domicile, seront bons pour la prochaine élection.
ROB'T. BREWSTER, Contrôleur de l'Enregistrement.
27 août—2m.

GEORGES SOULIE
SCULPTEUR-DECORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.
Atelier, rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 38, de 9 heures à 3 heures. 4mars—1an

Genres Nouveaux.
MOQUETTES, VELOURS, BRUXELLES,
Avec ou sans bordure.
TAPISSERIE DE BRUXELLES,
70 cents la yarde.
Rideaux de Dentelle, Stores
Rideaux Madras et Dentelle,
Toiles Cirées, Linoleum, Corticine.
A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.
21 sept—

M. E. GARCIA,
Solliciteur pour MM. ANDERSON & DABBS, marchands de charbon.
Reçoit des ordres pour l'excellent charbon de Montebello et d'Helena, le premier égal au Cannel anglais. Il livre immédiatement, où à l'époque qu'on lui indiquera, au prix actuel du marché. Il se recommande à ses amis et au public.
Laisser les ordres au bureau de M. J. M. Vilavaso "K", Gallier Court, ou à la pharmacie P. Barthe, coin Ursulines et Dauphine.
26 sept—

Fabrique de corniches Crescent City.
(Crescent City Cornice Works.)
BACKUS & BRISBIN,
Corniches et dessus de fenêtre en fer galvanisé Chassis pour toiture, brevet de Hayes, sky-light. 247 à 251 rue Magazine,
19 sept— NILE-ORLEANS.

LEON ODEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nile-Orléans.

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Canal,
10mars— Seul propriétaire et fabricant

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.
Les meilleurs Pianos
Les meilleurs Pianos
Les meilleurs Pianos
LES MEILLEURES ORGUES
LES MEILLEURES ORGUES
Grands Bargains
CETTE SEMAINE.
Nous recevrons votre visite avec plaisir aussitôt que vous le désirerez.
Essayez nos pianos; la peine n'est pas grande.
Pianos ou Orgues
POUR TOUS.
5 oct—

Compagnie Générale Transatlantique
A. SCHREIBER, Agent,
161 rue Carondelet.
Chèques sur la Banque Transatlantique Havre ou Paris.
21 sept—

Bureau du Bienville Oil Works Co—31 rue Carondelet—L'élection annuelle de six Directeurs de cette Compagnie aura lieu, d'après la charte, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 13 octobre 1884, entre les heures de 10 A. M. et de 3 P. M.
A. BENJAMIN, Secrétaire.
24 sept—au 13 oct

A vendre—Une maison de résidence en bois à deux étages, renfermant six chambres, avec salle à manger dépendances etc. Le terrain mesure 35 pieds de face sur 210 de profondeur. Il y a un jardin avec plantes, arbustes etc. Pour plus amples renseignements et les conditions s'adresser sur les lieux. No 266 Chemin du Bayou, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le dimanche excepté.
25 sept—1m DimMercVend

Avis.
A partir de LUNDI, 6 octobre 1884, le chemin de fer Louisville New Orleans and Texas, "Mississippi Valley Route" recevra et délivrera tout le fret à son Dépot de fret, rue Poydras. Il n'y a rien de changé pour les trains de passagers. Ceux-ci arriveront au Dépot de Passagers du chemin de fer de Jackson et en partiront, comme par le passé.
JOHN BRADLEY, Surintendant.
5 oct—7fpD

SUCRIERS ET BRASSEURS,
Bi-Sulphite de Chaux de Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demande des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehermann & Cie., 22me rue et Avenue Scott à St-Louis, aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New York.
B. BONNABEL.
Boite de poste 3197 Nile-Orléans.
24 sept—2m

Proposition.
La proposition suivante est faite ici à une famille convenable et aisée; celui qui le publie est plus que capable de remplir dignement la tâche qu'il entreprend : il s'agit, pour lui, de donner la connaissance complète de la langue française à un ou plusieurs élèves déjà plus ou moins avancés. Cet enseignement comprendrai la correction et la pureté du langage, la littérature, et, si on le désirait, la versification—le tout par une méthode aussi claire que rapide et incontestable.
Celui qui s'offre ici comme précepteur a seulement sa femme, tous deux aussi dignes qu'honorables....et bien connus en Louisiane. Il demande, comme rémunération, un logement décent et une nourriture convenable pour tous deux, sans appointements.
S'adresser provisoirement à M. François Philippe, imprimeur, rue de Chartres No 66.
21 sept—

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON ....Président
LOUIS BARNETT ....Secrétaire
MAURICE STERN ....Vice-Président
12 fév—1an 1-4p

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage de mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
mars—24 1a

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif $4,467,800 34
Passif 2,670,383 59
Surplus $1,797,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant-secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1882—1an

CHEZ
GRUNEWALD,
18 Baronne, ou 127 Canal,
LES MEILLEURS PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres.

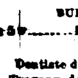
Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER.
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
4oct—

GODCHAUX
MARCHAND DE
VETEMENTS CONFECTIONNES
—ET—
d'Articles de Toilette
81, 83 et 85 rue du Canal.
Notre grande vente à sacrifice a commencé, et nous invitons respectueusement le public à venir se rendre compte du bon marché que nous leur offrons en fait de
Vêtements Confectionnés.
Avec le plus grand soin,
Nous les offrons à la réduction considérable de
50 Pour Cent!
16 juil—

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de
NATTES DE CHINE.
nouvellement importées, d'une finesse extra ordinaire et sans coutures.
Aussi sur un nouveau stock de
Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc
TAPIS!
De toutes qualités à prix réduits.
31 avril—

Compagnies d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ..$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN CHAFFE, Vice Président,
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

Dentistes
C. E. KELLS & M. VIET,
[illegible]



Opérations de tout genre [illegible]
[illegible]

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
159....RUE DU CANAL....159
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 sept

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 10 OCT.—CLASSE No 242
Tirage de 4 heures P. M.

41	52	66	75	74	49	31	28	17	56	45

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage [illegible] le 10 octobre 1884—4 heures P. M.
[illegible]
[illegible]